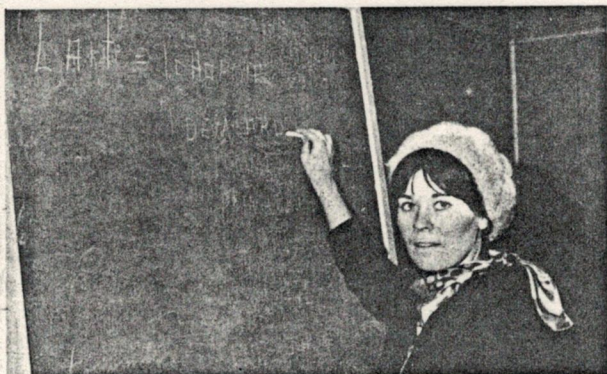


Au Lac Simon :

Arts ménagers aux Indiennes



Mlle Sylvie Houde enseigne à la réserve du lac Simon. Elle communique très facilement avec ces femmes d'une autre race, comme si, entre femmes, on se comprenait plus facilement. Elle-même a appris quelques mots de Cree et ce sont les plus vieilles qui l'aident à se perfectionner dans cette langue. Encore que les Indiens du Lac Simon parlent français ou anglais.



Voici un excellent travail d'aiguille. Ces rideaux ont été cousus avec la même finesse que s'il s'était agi d'une machine à coudre. Les points sont si fins et si minutieusement faits qu'elles peuvent en être fières et avoir le goût du beau.



Alors que prennent presque fin les travaux d'aménagement du nouveau développement du village indien du lac Simon, près de Louvicourt, village situé à une vingtaine de milles au sud de Val d'Or, les Indiennes se perfectionnent dans divers domaines ménagers.

Un jeune professeur, Mlle Sylvie Houde, de Val d'Or, va, chaque matin donner ses cours d'enseignement ménager. Couture, cuisine, tenue de maison, éléments de décoration sont les matières qui sont ou qui vont être enseignées au fur et à mesure des disponibilités.

L'année dernière, c'est un cours d'hygiène qui avait été établi au lac Simon.

La participation est importante. Presque toutes les mères de famille du lac Simon suivent ces cours avec assiduité pendant plusieurs heures par jour. La mise en pratique sera plus aisée dans les nouvelles habitations dotées du confort le plus moderne lorsque l'électricité et l'eau courante aideront considérablement ces ménagères.

(Photo-reportage
Jean-Michel WYL)



On est attentive. Il le faut. Ces femmes sont particulièrement intéressées à ces cours d'arts ménagers. Chez l'Indien, le pouvoir de l'épouse domine considérablement pour le bien de la famille.

Quelquefois on réfléchit, aussi, à un problème plus délicat posé par le professeur. Mais il sera toujours résolu, le crayon à la main ou la langue bien pendue. Il est quand même admirable de les voir travailler. Elles comprennent le pourquoi de la chose.



C'est un bon groupe. Et la bonne humeur y est de mise. Les femmes indiennes rient facilement et un petit rien est un agréable sujet d'amusement. Inutile de préciser que l'arrivée du photographe a été remarquée et largement commentée. On remarquera, dans le fond, un réfrigérateur.



Elles sont une vingtaine à venir, chaque jour, dans cette petite salle située tout près de l'église et du presbytère du village indien du lac Simon. Femmes de tous âges, elles accordent un même intérêt à ces travaux qui sont plus qu'une promotion de la femme.



Les travaux du lac Simon

Dans une de ses précédentes éditions, l'ECHO rapportait l'importance des travaux d'aménagement en cours sur la réserve indienne du lac Simon. Un projet de \$243,000 vise à la construction de 23 unités nouvelles d'habitations confortables destinées à la population indienne de cette réserve. Alors que les habitations elles-mêmes sont presque achevées, isolées, peintes, électrifiées et munies des commodités nécessaires et hydrauliques, c'est au tour des canalisations d'égout à être mises en place dans les rues de ce nouveau quartier. On pense que le tout sera complété d'ici à la fin de l'année 1969 et que, dès janvier, les locataires de ces nouvelles unités pourront s'y installer.

Les Indiens du Lac Simon et la construction



Une vue intéressante de la nouvelle salle communautaire.



M. Georges-Henri Tremblay est particulièrement satisfait de cette ex-



Cet ouvrier que nous avons surpris à l'ouvrage est, de l'avis même de M. Tremblay, un spécialiste de la pose des carreaux de préart. Son travail est minutieux, propre et bien fait.

LOUVICOURT - Les Indiens, du lac Simon, réserve située à 22 milles au sud de Val d'Or, viennent, pour la plupart, de

compléter un stage de formation dans le domaine de la construction et la restauration domiciliaire. Après que les nouvelles

- Succès de...

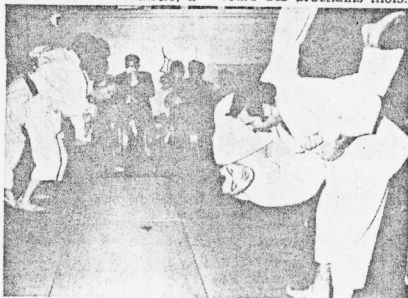
(Suite de la page 29)

Bélanger, a donné son premier spectacle. Il y avait aussi un programme comique, animé par Claude Chouinard et Louis Marcotte et portant sur les difficultés rencontrées par les débutants dans ce sport.

Après Amos, la troupe s'est rendue à Malartic, à

La Sarre, à Matagami où on devait dévoiler les noms des membres de la délégation du Nord-Ouest aux Jeux de Laval, à Val d'Or et finalement à Rouyn.

Cette première expérience pour atteindre la masse a été fructueuse et les dirigeants de ce sport espèrent maintenant une vogue de popularité au cours des prochains mois.



Les maires Coutu, de Rouyn, et Juneau, de Noranda, ont mis la main à la pâte, lors d'un spectacle et ils ont tenté leur chance contre les ceintures noires Luc Larocque et Gaby Pinto.

(Photo: Gilbert Girard)

unités d'habitation eurent été construites sur le nouveau site, les anciennes maisons ont été démantées près des nouvelles et remises en état par les Indiens eux-mêmes.

Ce programme de formation donne d'excellents résultats et le ministère des Affaires indiennes envisage de donner suite à cette initiative qui se caractérise par la formation d'une main-d'oeuvre dégrossie ou, dans d'autres cas, de bons ouvriers aptes à entrer en compétition sur le marché du travail.

Ces hommes (12) avaient été placés sous la tutelle technique de M. Georges-Henri Tremblay, de Val Senneville, qui agissait comme instructeur.

"On peut dire que, sur ce groupe de douze, trois ou quatre d'entre eux sont franchement satisfaisants et peuvent faire le travail de n'importe quel ouvrier normal. Les autres peuvent également agir, dès à présent, sur des chantiers, mais devraient suivre un stage de perfectionnement". C'est ainsi que s'exprimait M. Tremblay lorsque nous l'avons rencontré sur la réserve du Lac Simon. Il est particulièrement enchanté de cette expérience et souhaite qu'elle se renouvelle.

D'un autre côté nous avons eu l'occasion de visiter la nouvelle salle communautaire située sous le complexe religieux de la réserve. Il s'agit, d'abord, d'une immense salle et d'autres salles, plus petites, attenantes à celle-ci et dans lesquelles, vraisemblablement, se tiendraient les cours normalement dispensés dans une des maisons du village.

Ce vaste complexe est bâti en blocs de béton proprement peints; il est chauffé et éclairé et peut rendre d'inestimables services.

e

enseignes dufour enr.

Réparation - fabrication

Lettrage de tous genres

Tél: 732-4636

Amos